

Résumé n°P038

Adénomes à prolactine de l'adulte : aspects cliniques, biologiques et morphologiques chez 32 patientes

DP Koffi<sup>\*a</sup> (Dr), DP.Koffi (Dr), FN.Kouassi<sup>a</sup> (Dr)

<sup>a</sup> service d'endocrinologie diabétologie du CHU de yopougon, Abidjan, Côte d'Ivoire.

\*Akradag@ yahoo.fr

Les adénomes hypophysaires constituaient les tumeurs hypophysaires les plus fréquentes. Leur prévalence est estimée, à près d'un sujet sur 1000. Nous avons étudié les caractéristiques cliniques, biologiques et morphologiques des prolactinomes chez une population de 32 patientes.

Patients et méthodes : Une étude rétrospective a été réalisée sur des dossiers de 32 patientes suivis en consultation au CHU de yopougon durant la période de Janvier 2009 au 31 Décembre 2015 pour adénome à prolactine

Résultats : Les circonstances de diagnostic étaient représentées par un syndrome tumoral (céphalées = 41,28% troubles visuels = 18,4%), les anomalies fonctionnelles liées à l'hyperprolactinémie (troubles menstruels = 80,20%, galactorrhée = 55%, retard pubertaire = 32,25%). Il y avait aussi le déficit des autres fonctions hypophysaires (gonadotropes = 72,05%, corticotrope : 13,05%, thyrotrope = 0,20%).

Le taux moyen de prolactine était de 324,4 ng/ml au diagnostic. Nous avons noté trois catégories de lésions : 35,4% de micro adénomes (plus grand D de 4 à 8mm), 28,9% de macro adénomes invasifs (D supérieur à 14mm) et 35,7% de lésions intermédiaires non invasifs (D de 9 à 11 mm). La chirurgie a été curative pour 100% de micro adénomes invasifs. Le traitement médical et la chirurgie ont permis de guérir 80% des patients.

Trois patients ont été perdus de vue.

Conclusion : Les prolactinomes sont fréquents en Côte d'Ivoire et représentent 3% des pathologies endocriniennes.

L'auteur n'a pas transmis de déclaration de conflit d'intérêt.